Le Soir
LÉGISLATIVES 2017
62,72% D'ABSTENTION
Hadj Laïb futur président de l'APN

BOUMERDÈS

Une participation faible et 28% de bulletins nuls

«L'argent sale est désormais légalisé. Il est le plus grand gagnant de ces élections. Nous n'avons plus d'hommes politiques mais des maquignons.» La sentence est de Mokrani fédéral de Boumerdès du FFS, certainement déçu de voir son parti ne recueillir qu'un siège sur les 10 mis en compétition dans cette wilaya.

En 2012, le FFS avait gagné 3 sièges. Nous avons tenté d'avoir d'autres réactions mais les portes des permanences ou des sièges des partis politiques étaient toutes closes ce vendredi. Le jeudi 4 mai 2017, ceux qui s'attendaient à la rencontre entre les électeurs, en plus grand nombre, et l'acte civique pour élire une Assemblée nationale crédible sont déçus. C'est la morosité et l'indifférence qui l'ont emporté. C'est ce que nous avons constaté de visu dans 4 communes de l'ouest de la wilaya et du chef-lieu de Boumerdès à forte potentialité électorale.

Nous avons visité, ce jeudi, 16 bureaux des communes de Khemis El Kehchna, Ouled-Moussa et Boudouaou qui totalisent 115 170 électeurs (23,72%) sur les 485 387 que comptent les 32 communes de la wilaya de Boumerdès pour constater que ces municipalités ne remplissent plus les urnes à l'appel des partis proches du pouvoir.

Pour l'exemple, nous avons relevé dans un bureau pour femmes de Ouled Moussa que sur 499 électrices inscrites, seules 6 avaient voté vers 11 heures 45. A Khemis El Khechna, la ville grouille de monde, mais la fréquentation des bureaux de vote est faible. 90% des hommes et femmes qui se dirigent vers un centre de vote sont du second et beaucoup plus du troisième âge. «Je ne vais pas participer à cette mascarade», nous lance l'un des 4 jeunes adossés au mur du jardin du siège de la municipalité. «Qu'ils ramènent les Chinois pour voter» crie un homme d'une cinquantaine d'années de passage. Nous lui demandons quelles sont les raisons de sa colère. «Je ne vais tout de même pas voter pour des voleurs. De plus, aucun candidat n'a le niveau pour être député.» Au quartier du Plateau, un ancien bidonville à la périphérie de l'ex-Fondouk (Khemis El Khechna), 3 hommes sortaient d'un bureau de vote, «nous avons voté en espérant que les futurs députés feront quelque chose pour améliorer la situation», dit l'un d'eux.

Dans l'après-midi, les centres-villes des agglomérations se sont étrangement vidés.

Exception du bureau hommes 507 et 28% de bulletins nuls

Le bureau de vote hommes H507 du centre de vote de l'école Souidani-Boudjemaâ du quartier Benadjel commune de Boudouaou fait en effet exception au climat général de morosité. En effet, sur les 513 inscrits, 241 (46,97%) avaient voté à 15 heures 15 et une trentaine attendaient leur tour. Tous étaient âgés entre 20 et 25 ans et avaient des cartes d'électeurs neuves. L'un d'eux nous a affirmé qu'il est de Djelfa. On imagine aisément à qui seront destinées les voix de ces jeunes. Sur le visage, se lisait leur peu d'enthousiasme de se trouver à cet endroit.

Photo : DR

Morosité et indifférence à Boumerdès.

Pour rappel, l'école Souidani-Boudjemaa est mitoyenne à la caserne militaire de Boudouaou. Selon les résultats officiels, sur 485 387 électeurs inscrits, 134 291 ont voté. Ce qui donne un taux de participation de 27,67%. 351 096 électeurs inscrits (72,33%) se sont abstenus ou ont boycotté ce scrutin. Sur les 134 291 bulletins glissés dans les urnes 37 655 — 28.03% — sont considérés comme des bulletins nuls. On peut s'autoriser à penser qu'une bonne partie des votants a tenu à faire usage de son droit civique mais sans cautionner aucune liste.

A l'issue du dépouillement, la répartition des 10 sièges s'est faite ainsi : RND 11 858 voix, 2 sièges, le FLN, 11 778 voix 2 sièges, UND, 8 247 voix, 1 siège, Alliance HMS, 6 499 voix, 1 siège, MPA, 6 395 voix, 1 siège, FFS, 5 426 voix, 1 siège, ANR, 5 221 voix, 1 siège et enfin le PEP de Naïma Salhi, la femme qui veut être la quatrième épouse, s'est vu attribuer 5 210 voix et 1 siège.

De ce résultat, on relève que le pouvoir garde la mainmise sur la représentation de la wilaya au niveau de l'APN.

En effet, on peut considérer que seuls les 2 élus de l'Alliance HMS et du FFS sont, en apparence, inscrits dans la démarche de l'opposition. Les 8 autres, en dépit de la variété des sigles de leurs partis relèvent de la mouvance du pouvoir. Ils ne voteront que ce que leur dira de voter le pouvoir.

Abachi L.

SÉTIF

Une abstention record pour les législatives

Les Sétifiens ont encore une fois boudé massivement les élections législatives avec un important taux d'abstention de plus de 65%. Le taux de participation a été de 34,22%, un chiffre en baisse par rapport aux élections législatives de 2012 qui était de 46,67% ou encore de 2007 où le taux de participation était de 34,24%.

Jeudi 4 mai 2017, jour du vote, tous les constats sur le terrain sont unanimes pour démontrer que les électeurs n'ont affiché aucun engouement, comme ce fut le cas pour les élections législatives de 2012 ou encore celles de 2007.

Aucune bousculade, aucun empressement dans les bureaux de vote. Dans la ville de Sétif, ce sont pratiquement les femmes qui se sont acquittées de leur devoir civique. La plupart des électeurs ayant boudé les urnes sont des jeunes. Ce qui dénote la démission (ou le retrait) de cette frange dominante de la population sétifienne. Ce qui démontre également que les Sétifiens dans l'ensemble, ne croient plus au changement par les urnes.

Agents électoraux, et observateurs attendaient les électeurs avec impatience. «Il n'y a pas d'engouement des électeurs», nous a confié un président de bureau. C'était en réponse à notre question de connaître le mouvement des électeurs qui ont déjà accompli leur devoir civique jusque-là. Au centre de vote de l'école des 1000 logements, ce jeudi 10 mai 2017, il est 14h. Les membres du centre bavardent tranquillement dans le hall. A l'intérieur des bureaux, les bulletins de vote, les isoloirs et les urnes attendent les électeurs. Ici, l'affluence n'est pas forte. «Nous avons jusqu'ici enregistré vingt votants», dévoile un chef de bureau de vote. Tout à côté, malgré un démarrage ponctuel (8h00), au bureau n°2, les électeurs ne viennent pas non plus. Pour deux cent soixante-dix inscrits, on enregistre 15 votants en milieu de journée. Ailleurs, c'est le même constat. Jusqu'à une certaine heure de l'après-midi, plusieurs centres de vote sont ignorés par les électeurs. Les bureaux de vote visités dans d'autres centres n'ont pas meilleure allure. Des salles vides. Des assesseurs qui pour passer le temps et se débarrasser de l'ennui, se connectaient sur internet via leurs smartphones. L'électorat ne semble pas accorder de l'importance au scrutin.

«Nous sommes habitués à voir les gens venir nous endormir pendant la campagne électorale. Une fois élus, ils tournent le dos au peuple et ne s'occupent que de leurs propres intérêts», déclare Smaïl, un jeune chômeur.

Le rideau vient enfin de tomber sur ces élections législatives qui ont démontré que le fossé entre le citoyen et la politique est bien plus large qu'on ne le croit.

Les résultats définitifs des législatives dans la wilaya de Sétif rendus publics vendredi matin, par les services de la wilaya donnent le Front de libération nationale (FLN) en tête avec 6 sièges suivi du Rassemblement national démocratique (RND) avec 3 sièges, Hamas (2), TAJ (2), MPA (2), ANR (2) et l'union Ennahda- Adala-Bina (2).

Imed Sellami

MILA

La configuration RND/FLN respectée

La décantation de ce scrutin législatif 2017 n'a pas dérogé à la règle imposée depuis l'entame, il y a deux décennies de cela, du «pluralisme» politique en Algérie !

En effet, FLN/RND ou RND/FLN, c'est selon, a toujours été le décor politique ambiant de toutes les Assemblées élues et ce dualisme a encore de beaux jours devant lui, peut-être un siècle, comme présageait le SG du FLN, Djamel Ould-Abbès, lors de cette campagne électorale. Le dépouillement effectué juste après la clôture des bureaux de vote à 20h a donné des résultats plus ou moins attendus, puisque le RND et le FLN ont raflé la mise avec, respectivement, 4 et 2 sièges sur les 10 prévus. Avec 33 113 voix obtenues (29,08%) des voix exprimées, le RND décroche haut la main 4 sièges, suivi de loin du FLN avec 2 sièges et 15 117 voix engrangées (13,28%) ; le Front des citoyens libres (FCL) avec 1 siège et 14 088 voix (12,37%) ; l'Alliance HMS avec 1 siège et 7 904 voix (6,94%) ; Ahd 54 avec 1 siège et 7 193 voix (6,32%) et enfin le Parti de la jeunesse, 1 siège et 6 494 voix (5,7%). C'est dire que chaque voix a pesé cher devant un taux d'abstention aussi élevé qu'a enregistré la wilaya, puisque au niveau de la wilaya de Mila il a été de l'ordre de 29,06% !

En effet, Mila a enregistré une abstention record, jamais connue auparavant, puisque sur les 495 268 inscrits, seuls 143 910 ont fait le déplacement pour voter, dont seulement 113 874 voix exprimées (30 036 bulletins nuls).

A. M'haïmoud

MASCARA

Un vote dans l'indifférence

En cette journée de vote, la ville de Mascara avait du mal à se réveiller.

Dans la matinée, l'on ne se bousculait apparemment pas dans les bureaux de vote et les citoyens vaquaient à leurs occupations quotidiennes, qui au marché qui dans les cafés.

Il y avait un désintéressement vis-à-vis des élections. A la mi-journée, dans l'un des cafés de la ville, certains affichaient carrément leur rejet de ces élections qu'ils ne jugent pas crédibles et pas en mesure de changer quoi que ce soit. Un homme interroge l'un de ses amis en lui demandant s'il a voté et l'autre de répondre : «Pas concerné et puis pour qui voulez-vous que je vote ? Je n'y crois plus ?» D'autres interviennent pour abonder dans le même sens. Un autre, pas du même avis, dira : «Moi j'ai voté» et de poursuivre : «Que voulez-vous, je me suis rendu à la mairie récemment pour obtenir un certificat de résidence et l'on ma signifié que je n'étais pas inscrit sur les listes électorales.»

Tard dans la nuit, les résultats tomberont, c'est le FLN qui arrive en tête avec 4 sièges suivi du RND et du MPA avec 2 sièges chacun alors que l'Alliance MSP et le PT décrocheront un siège chacun. Des résultats, somme toute équilibrés. A la lecture des résultats, il est établi que le FLN n'a pas raflé la mise comme l'avait annoncé son secrétaire général Ould-Abbès alors que le parti de Amara Benyounès se maintient. Ce sont les deux formations politiques qui ont mené une campagne tambour battant. De l'avis des observateurs locaux, le nombre de sièges obtenus par le FLN est disproportionné eu égard aux moyens colossaux mobilisés durant la campagne électorale.

M. Meddeber